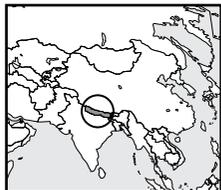


Crises, défis et perspectives



Les experts affirment que le Népal sera affecté par les répercussions de la crise financière mondiale sur plusieurs fronts. D'autres crises, liées à l'environnement, à l'alimentation, à l'énergie, aux finances et à la politique frappent la société depuis un long moment déjà. Il devient impérieux d'examiner cette réalité d'un point de vue de genre, et d'analyser quelle fonction la société civile pourrait avoir dans la promotion des initiatives et des plans pour soulager la situation des populations vulnérables touchées par la contraction économique.

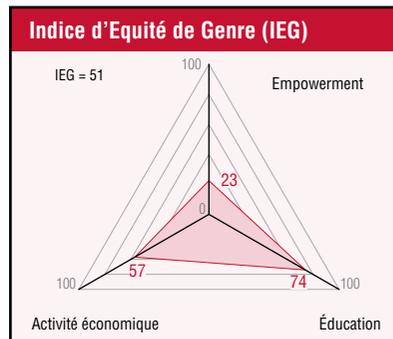
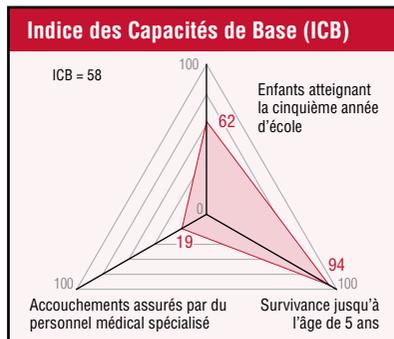
Rural Reconstruction Nepal (RRN)

Neeraj N. Joshi
Sarba Raj Khadka

Le Népal, qui se trouve au 145^{ème} rang sur les 179 pays classés par l'Indice de Développement Humain (IDH) de 2008, souffre de nombreuses crises superposées (alimentaire, énergétique, climatique et politique), ainsi que de constants troubles civils, même s'ils sont, dans l'actualité, sporadiques¹. Jusqu'à ce jour, des conséquences significatives de la crise financière mondiale n'ont pas été enregistrées ; toutefois, les experts signalent que le pays est probablement touché de différentes manières.

Les envois de fonds, par exemple, qui représentent actuellement 19 % du PIB, ont constitué une vraie aubaine pour l'économie durant la dernière décennie². Les envois de fonds sont la raison principale pour laquelle la balance des paiements continue à être excédentaire, malgré un déficit commercial énorme. En outre, ils ont aidé à réduire la pauvreté de 42 % en 1995-96 à 31 % en 2003-04. Plus de 1,2 million de personnes travaillent en dehors du Népal³. La décélération dans le secteur de la construction et dans les secteurs des services au Moyen-Orient (qui constitue une grande source d'envois de fonds), ainsi que dans des pays comme la Corée du Sud, la Malaisie et le Japon, réduira la demande de main d'œuvre népalaise au delà des frontières nationales. Étant donné que plus de 34 % des foyers reçoivent des envois de fonds, ce qui représente une hausse de 80 % par rapport à 1994-95, la diminution de ceux-ci pourrait nuire aux progrès réalisés en faveur de la réduction de la pauvreté et pourrait, en principe, réduire la demande domestique, puisque les ménages, qui voient leurs revenus diminuer, hésiteront avant de réaliser des dépenses. L'excédent de la balance de paiements chutera, dès lors, très certainement.

La décélération mondiale et la récession des économies développées affecteront également les



exportations, l'investissement étranger et l'Aide Publique au Développement (APD), mais aussi les services, qui ont représenté 50,9 % du PIB en 2007. Quant au commerce, près de 80 % des articles d'habillement népalais sont exportés aux États-Unis. L'Allemagne, en revanche, constitue le marché le plus important pour ses tapis. La lente récupération financière de ces pays aura probablement un impact négatif sur la vente des exportations du pays⁴. La Confédération des Industries Népalaises a estimé récemment les pertes du secteur manufacturier à un peu plus de 256 millions de dollars américains⁵. La chute libre de la demande dans l'industrie textile et du vêtement, en soi déjà très affectée, conjointement à la diminution constante des prix internationaux des matières premières de base, pourraient faire que la perte totale soit beaucoup plus importante.

La crise aura également un impact considérable sur le secteur touristique. L'Europe représente 25,7 % du total des touristes visitant le pays et les États-Unis 5,9 %. Au fur et à mesure que la crise financière s'aggrave dans les pays Occidentaux, les touristes potentiels reporteront ou annuleront probablement leurs voyages. L'Association des Hôtels du Népal, en collaboration avec le Gouvernement, souhaite lancer des packages afin d'attirer près d'un million de touristes en 2010 ; toutefois, si la décélération économique mondiale se prolonge, ce rêve pourrait devenir irréalisable⁶.

Les réserves de devises de la Banque Centrale subiront également une pression à la baisse. L'institution devra tenter de contrôler le taux d'inflation, actuellement supérieur à 13 %, en augmentant les taux d'intérêt. Le système bancaire pourrait aussi avoir des problèmes si le vigoureux marché immobilier se contracte⁷. En même temps, le secteur de l'aide au développement ne sera pas non plus débarrassé de la crise. Les ONG du Népal reçoivent des fonds de la part de donateurs patronaux, de gouvernements et de grandes fondations de l'Occident. La réduction de ces fonds obligera ces organisations à interrompre leurs initiatives en matière de développement. Ceci aura un impact négatif en ce qui concerne la lutte contre la pauvreté et les autres problèmes liés au développement⁸.

La crise environnementale

Le réchauffement global, résultat du changement climatique, auquel le Népal ne contribue que très faiblement, menace aussi de faire fondre les neiges et les glaciers de l'Himalaya, ce qui rendrait le milieu glaciaire hostile à la vie humaine. Une analyse récente du Département d'Hydrologie et de Météorologie montre que le pays fait face à une augmentation annuelle moyenne de la température de 0,06 °C. Le réchauffement soutenu a affecté l'écologie de l'Himalaya, y compris les patrons d'enneigement et de fonte des glaces. Le recul des glaciers et en conséquence l'augmentation considérable de la taille et du volume des lacs glaciaires, favorise les crues

1 La fin de la rébellion dirigée par le Parti Communiste du Népal (Maoïste) en novembre 2006 et qui a été suivie par l'instauration d'un nouveau gouvernement en mai 2008, n'a pas abouti à l'arrêt total de la violence.

2 Sapkota, C. "Impact of Global Financial Crisis on the Nepali Economy." *Republika*, 2 décembre 2008. Disponible sur : <www.myrepublica.com/portal/index.php?action=news_details&news_id=99>.

3 Parajuli, K. "Nepal Fears Global Financial Crisis, Looks to China." Disponible sur : <www.asianews.it/index.php?l=en&art=13574&size=A>.

4 Pyakuryal, B. (2008). "A Matter of Life and Debt". Disponible sur : <www.kantipuronline.com/columns.php?&id=165540>.

5 "Impact of Global Financial Crisis on the Nepali Economy."

6 Singh, M. "Global Financial Crisis: Its Impact." *The Rising Nepal*, 2008.

7 Adhikari, S. (2009). "Global Economic Crisis and Nepal." *The Rising Nepal*, 2009

8 Sapkota, C. "Constraints to Industrial Sector Growth in Nepal." Disponible sur : <www.sapkotac.blogspot.com/2009/01/constraints-to-industrial-sector-growth.html>.

soudaines des lacs glaciaires (phénomène appelé GLOF, sigle anglais pour Glacial Lake Outburst Flooding). Il existe au moins vingt lacs à risque dans la région montagneuse, et l'on craint de plus en plus qu'un séisme ou des précipitations excessives provoquent un GLOF qui entraînerait sur son passage des habitations et détruirait les infrastructures se situant le long des bassins fluviaux : des centrales hydro-électriques, des routes et des ponts⁹. Cela est d'autant plus inquiétant que la fonte des glaciers de l'Himalaya pourrait avoir un impact énorme sur les ressources hydriques et les systèmes écologiques fluviaux de toute l'Asie du Sud¹⁰.

La fréquence des précipitations a également changé radicalement durant les dernières années. Il est devenu difficile de pronostiquer l'arrivée et la durée des pluies de la mousson et de ce fait, le rendement des cultures décroît de plus en plus. En 2006, les agriculteurs ont dû replanter leurs rizières car les pluies avaient soudainement cessé. Par ailleurs, le deuxième ensemencement avait été mauvais car de fortes pluies se sont abattues pendant la récolte, endommageant les cultures. Les inondations de la mousson de 2008 qui sont aussi imputables au réchauffement global, les inondations ayant été provoquées par la fonte des neiges des sommets montagneux, ont obligé plus de 180.000 personnes à se déplacer.

La crise énergétique

Après le Brésil, le Népal est le second pays le plus riche au monde en terme de ressources d'eau douce. Il possède un potentiel de production de 82.000 mégawatts d'hydro-électricité, et la production de la moitié de ce volume est techniquement viable. Cependant, on n'en exploite aujourd'hui qu'1 % environ alors qu'en 2008 et 2009 le pays a traversé la pire des pénuries électriques depuis longtemps. Il existe un déséquilibre chronique entre la consommation d'énergie et la fourniture de ressources énergétiques. Chaque année, la demande d'électricité augmente de 10 %, tandis que la production reste constante. Le décalage entre l'offre et la demande a obligé le gouvernement à déclarer une crise nationale d'énergie en décembre 2008. C'est à ce moment-là que les Autorités de l'Électricité du Népal ont imposé des coupures de 12 heures quotidiennes de la distribution électrique. Avec l'arrivée de la saison sèche, début 2009, les coupures ont duré jusqu'à 16 heures par jour. Par conséquent, la productivité du secteur industriel a chuté de près de 50 %. La pénurie d'énergie a provoqué la fermeture de plusieurs petites et moyennes entreprises (PME). Ces

PME, qui produisent non seulement des produits finis et créent des emplois, fournissent également des produits intermédiaires aux entreprises plus importantes. Le manque d'énergie a aussi nui sérieusement à d'autres types d'entreprises : il a provoqué la fermeture de plusieurs usines de transformation du jute, de stations de radio FM, de cybercafés, d'usines de papier, d'hôtels et de centres touristiques.

D'un autre côté, les gens utilisent toujours plus de diesel, dont la fourniture est irrégulière, puisqu'il est importé¹¹.

Finalement, les forêts des zones rurales ont également subi une pression étant donné le manque de sources alternatives d'énergie.

La crise alimentaire

Le Népal se trouve sur la liste des 16 pays en danger de famine souffrant de graves problèmes liés à l'insécurité alimentaire¹². Des années de conflit ont empêché de réaliser des investissements dans l'agriculture, alors qu'environ 69 % de la population en dépend complètement. Il s'agit en grande partie d'agriculteurs de subsistance possédant de petites parcelles de terre.

La « révolution verte » n'a pas produit de résultats substantiels chez les paysans et la chute de la productivité a mis un terme à l'autosuffisance alimentaire qui avait caractérisé le pays précédemment. Le Programme Alimentaire Mondial fournit actuellement une aide alimentaire à 2,7 millions de personnes. La situation s'est beaucoup aggravée en 2008, non seulement à cause de la hausse des prix mais aussi parce que l'Inde a décidé de suspendre ses exportations de riz dont le Népal est dépendant. Les conflits armés et les fréquentes catastrophes naturelles sont venues s'ajouter au problème. L'Unicef signale que 60 % de la mortalité infantile¹³ est due à la malnutrition, et le Programme Alimentaire Mondial évalue que 41 % de la population est sous-alimentée¹⁴.

La dépendance généralisée de l'agriculture de subsistance est la cause sous-jacente de plusieurs problèmes de dégradation environnementale, en particulier de l'épuisement des ressources forestières, ce qui à son tour produit une décroissance de la biodiversité et une désertification. Les stratégies de survie, les connaissances de la population pauvre et les options de moyens de vie durables doivent être liées.

11 Hassan, M. "Nepal Heading Towards a Dark Future: Needs More Electricity." Disponible sur : <www.southasiabiz.com/2008/02/nepal_heading_towards_a_dark_f.html>.

12 Shamsuddoha, M. et al. "Revamping Policies for Attaining Food Security in the LDCs." Ginebra: INSouth Centre. Disponible sur : <www.insouth.org/>.

13 Voir : <www.unicef.org/infobycountry/nepal_nepal_background.html>.

14 Voir : <www.wfp.org/countries/nepal>.

La crise politique et sociale

Le Gouvernement de coalition fait face à plusieurs défis. Il doit établir une paix durable, institutionnaliser la démocratie par la rédaction d'une Constitution pour la République Fédérale Démocratique du Népal, et installer un système fédéral de gouvernement qui soit acceptable pour la majorité, bien qu'il ne le soit pas pour tous les secteurs de la société. Toutefois, des retards en ce sens ont donné lieu à de nombreux problèmes. Plusieurs groupes armés se sont constitués dans différentes zones du pays et de nouveaux groupes continuent à surgir. Les kidnappings, extorsions, décès, pillages, vols, grèves et conflits quotidiens provoqué par ceux-ci, déstabilisent de plus en plus le pays et constituent une grande menace pour la démocratie récente.

Les répercussions de la crise sur le genre et sur la fonction de la société civile

Les différentes crises affecteront aussi bien les moyens de survie des femmes que ceux des hommes. Les changements climatiques rendent de moins en moins prévisibles et de plus en plus faibles les ressources d'aliments traditionnelles. Les femmes sont très dépendantes des ressources naturelles. Elles constituent souvent leur seule source d'aliments et de revenus, alors que ces ressources sont menacées par le changement climatique susceptible de provoquer la perte des récoltes. En cas d'inondations, les rues et les maisons souffrent des dommages et ce sont les femmes qui veillent le plus sur les personnes qui proviennent des zones inondées. D'un autre côté, l'aggravation de la pénurie de l'eau affecte surtout les femmes encore une fois, puisqu'elles sont, traditionnellement, les responsables de la récolte de l'eau au sein de leurs communautés.

Des grands pans de population continuent à être exposés aux conflits civils, ce qui limite l'accès aux aliments et aux services sociaux et économiques. Cette situation crée beaucoup de souffrance, spécialement chez les femmes, dont les droits à la propriété ne sont pas garantis et qui se trouvent face à une situation inégalitaire en ce qui concerne l'accès aux ressources et au travail.

Les organisations de la société civile qui travaillent au niveau national et international ont une fonction importante à remplir en diffusant à travers l'activisme, le lobbying et les campagnes, le message des conséquences des crises sur le genre. Elles peuvent plaider, en particulier, pour l'intégration de la perspective de genre dans les programmes publics de développement, et dans la négociation de stratégies d'adaptation et d'atténuation afin de réduire la vulnérabilité des femmes et des hommes népalais. ■

9 ICIMOD. "The Melting Himalayas: Regional Challenges and Local Impacts of Climate Change on Mountain Ecosystems and Livelihoods." Texte technique. Katmandu : Centre International pour le Développement Intégré des Montagnes (ICIMOD). 2007.

10 *Ibid.*